

B
I
M
E
S
T
R
I
E
L

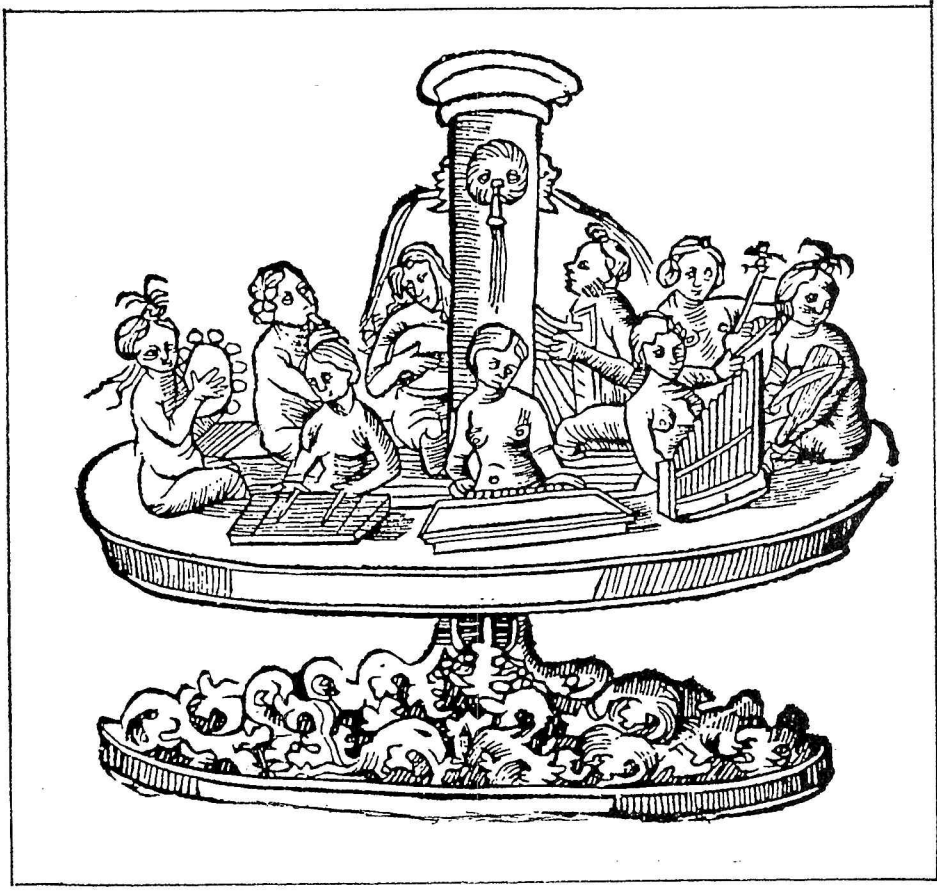
MUSIQUES

Périodique n° 9 Décembre 1987, rue de la gare 5050 Eghezée
Bulletin d'informations ASBL: les amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée
Editeur responsable : Marc Maréchal (Centre Culturel 5050 Eghezée)

MEILLEURS

VOEUX!

1988



Gravure italienne (1563)

Plus de 70 personnes ont répondu à l'invitation de l'ECME à découvrir les instruments à vent. Cette séance d'information, destinée aux enfants de 1ère année de Formation musicale et à leurs parents, se proposait de présenter des instruments moins connus que le piano ou le violon, mais dont la pratique offre de réelles satisfactions. Ainsi, la trompette, le trombone, le tuba, mais aussi la clarinette, le saxophone et la flûte traversière firent-ils valoir leur charme et leurs possibilités.

La qualité des musiciens (professeurs et élèves), la rencontre avec les professeurs concernés, la remise à chacun d'un dossier pratique sur les instruments à vent : autant d'atouts pour de futures inscriptions variées au cours d'instrument.

* * * * *

Grâce à un crédit de l'Administration Communale, la bibliothèque de l'ECME vient de s'enrichir d'un nombre appréciable de volumes. Outre les 8 volumes de "Musiques à chanter" (éd. LEDUC), qui offrent au cours de Formation musicale 150 extraits du répertoire, de DUFAY à XENAKIS, les élèves et professeurs pourront emprunter la série complète des volumes Microcosmes - Solfèges, consacrés à l'analyse des oeuvres et à la biographie des plus grands compositeurs.

* * * * *

Le 2è Souper Musical de l'ASBL peut être qualifié de franc succès. Non seulement le public s'y pressa (280 couverts : on ne put accepter tout le monde), mais s'y amusa franchement. Le thème musical (Vienne et Johann Strauss) animé par les professeurs, la qualité du repas, le service assuré par des membres et amis de l'ECME pleins d'enthousiasme ont sans doute été déterminants pour la réussite de cette soirée.

A tous, nous adressons nos remerciements, et spécialement à

- l'Ecole de Boucherie, représentée par Mr NANNAN
- Mme Esther DESPONTIN, cuisinière au Lycée d'Etat d'Eghezée
- l'Administration Communale et au Lycée d'Etat d'Eghezée, pour leur soutien logistique.

* * * * *

"Vers l'Avenir", dans une récente édition, a fait un large écho du départ de la "DIVA". Nous reproduisons plus loin cet article...

* * * * *

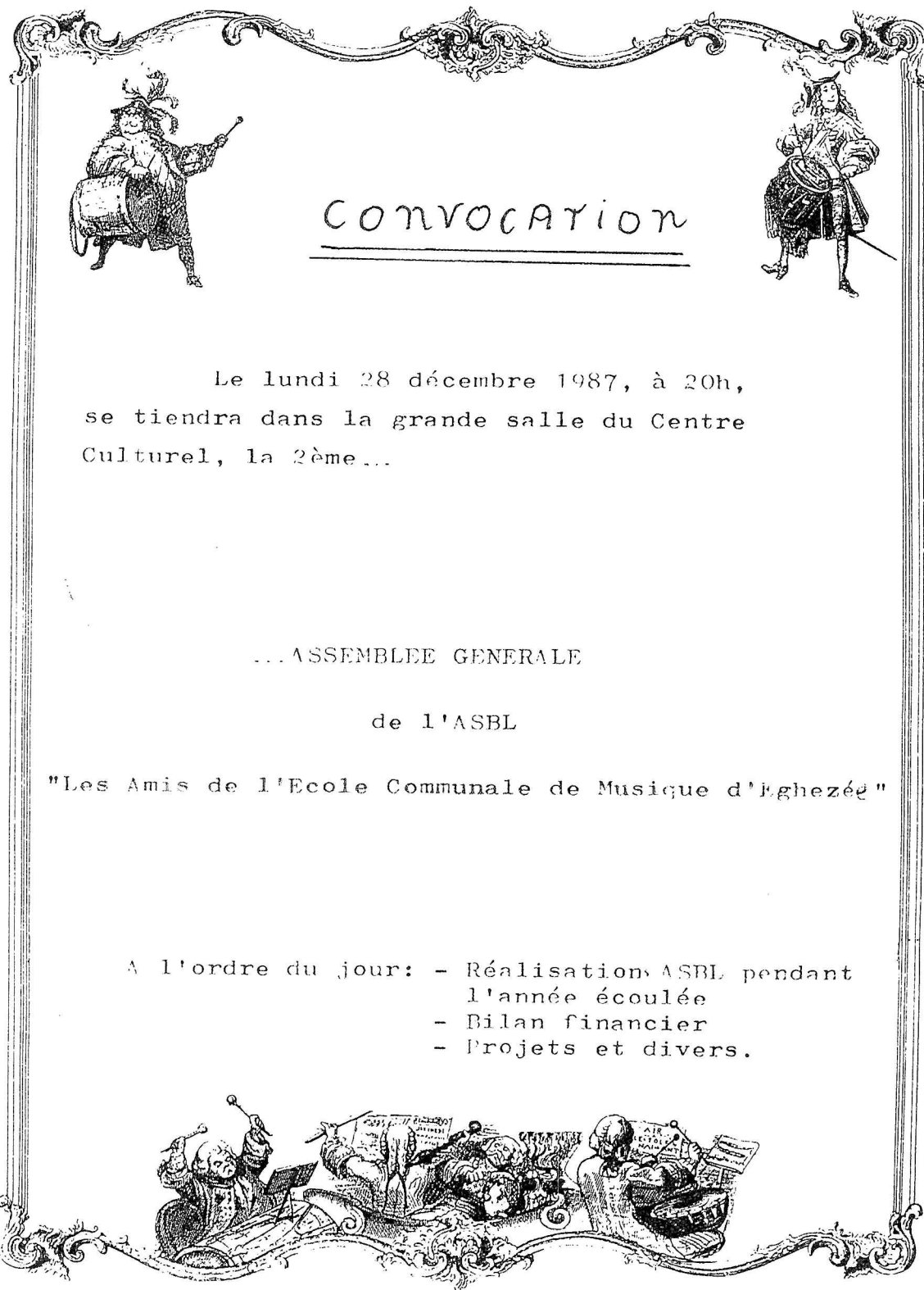
A ne pas manquer : des élèves de l'ECME préparent actuellement plusieurs pièces instrumentales du XXè siècle et quelques chorégraphies sur des musiques de Igor STRAVINSKY. Ils vous les proposeront lors de la 1ère Audition d'Elèves de cette année 1987-88, le samedi 30 janvier, à 11 heures, en la salle de l'Ecole Communale de Leuze.

* * * * *

Jean-Michel WEBER, professeur de diction à l'ECME, vient d'écrire deux contes merveilleux, avec interventions musicales. Ces petites pièces seront montées et présentées au public vers la fin de l'année scolaire 1987-88.

A suivre!

* * * * *



CONVOCAATION

Le lundi 28 décembre 1987, à 20h,
se tiendra dans la grande salle du Centre
Cultuel, la 2ème...

...ASSEMBLEE GENERALE

de l'ASBL

"Les Amis de l'Ecole Communale de Musique d'Eghezée"

A l'ordre du jour: - Réalisation ASBL pendant
l'année écoulée
- Bilan financier
- Projets et divers.

NOS PROFESSEURS...

.. Annick FOSSION.

Annick Fossion est née en 1962. Originnaire d'Autre-Eglise, elle fit ses études musicales de base à l'Académie d'Hannut.



C'est en 1980 qu'elle décida de se consacrer uniquement à la musique en optant pour des études supérieures à l'IMEP (Namur) où elle travailla notamment le piano sous la direction de Marie-Paule CANTARELLA et la musique de chambre avec Marie-Christine SAINT-MARD. Elle y obtint le diplôme de " Lauréat en Piano et Pédagogie Musicale " en 1985.

Sa vie professionnelle se partage actuellement entre l'accompagnement du chant et des instruments et le cours de piano, à l'ECME, mais aussi au Conservatoire de Namur.

Les goûts musicaux de notre professeur la portent à jouer plus volontiers le répertoire classique (Haydn, Schubert) et contemporain. Son métier d'accompagnatrice l'incite cependant à se consacrer surtout à la musique de chambre avec entre autres projets, des concerts de duos de piano.

Mariée depuis 1983, elle réside à Bouge où un heureux événement est attendu pour le mois de mars.

PEDAGOGIE...

Dans chacun de ses numéros, "Musiques" a pris l'habitude d'offrir à ses lecteurs un article pédagogique. Nous ouvrons nos portes, cette fois, à un pédagogue extérieur à l'ECME. Mr Josef BAERT est baryton. Il se produit régulièrement en concert de mélodies avec la pianiste Roumania SANCHEVA et a d'ailleurs enregistré avec elle des disques de lieder romantiques, pour la marque de disques PAVANES.

Il est actuellement professeur de chant à l'IMEP. Sa réflexion sur les rapports du chant et de la respiration, reproduite ci-contre, ne manquera certes pas d'intéresser tous les passionnés de l'art vocal ...

RESPIRER POUR CHANTER.

Chanter, c'est respirer, et savoir chanter, savoir respirer. Mais ce savoir ne s'acquiert qu'après une dépense extrêmement consciente de toutes nos énergies respiratoires, soutenues pendant de longues années. La simplicité et l'évidence dans le fonctionnement adéquat et sain d'un appareil respiratoire chantant n'est qu'apparence, tout comme maintes manifestations évidentes du fleuve de la vie ne font que paraître simples. Tout ce qui vit véritablement n'est jamais simple.

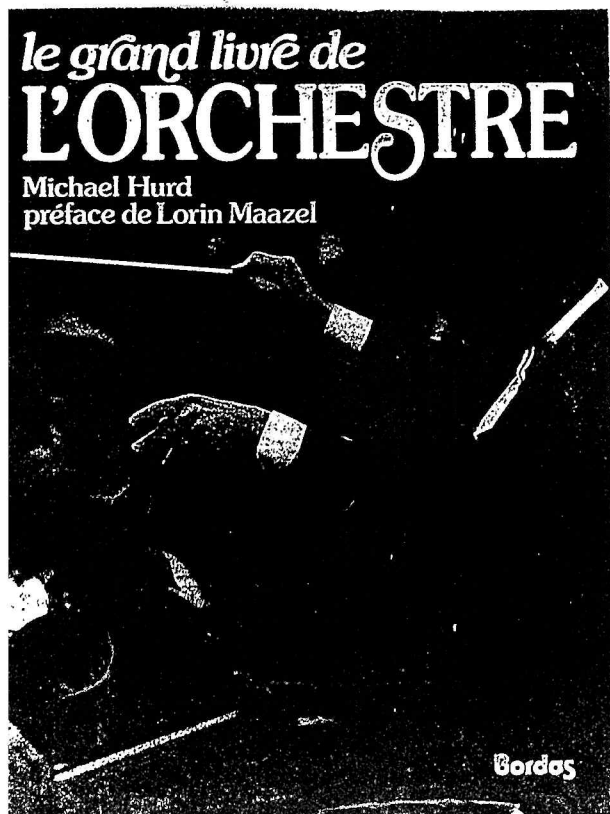
Les conseils de l'enseignant d'art vocal au vocaliste en herbe à propos des exigences respiratoires devraient donc, tout en étant les plus concrets et utiles possibles, suggérer la complexité de la respiration chantante. Car si elle sert à chanter, il me semble qu'elle sert encore plus à vivre. En intervenant dans la conscience respiratoire d'un(e) vocaliste, on ne peut pas ne pas toucher certains points énergétiques de toute sa conscience vitale. On évitera donc avant tout des suggestions qui pourraient provoquer une mécanisation estropiante dans une démarche hautement organique. On entend, par exemple, donner trop souvent le conseil très problématique de presser les muscles abdominaux, la sangle abdominale vers l'extérieur. Or, on constatera sans peine que les masses musculaires, mobilisées quotidiennement de cette façon par l'acte volontaire sous-entendu, effectuent de plus en plus un travail fragmentaire, voire dénué de toute signification organique. Car leur activité, qui a pour but de faire baisser le diaphragme au maximum et d'obtenir une pression d'air régulière et équilibrée sans laquelle une phonation épanouie est évidemment impossible, doit être un *développement de thème* dans la *symphonie* de la démarche respiratoire chantante, doit être intégrée harmonieusement dans tout le déploiement énergétique du corps humain chantant. Ceci est seulement possible quand les muscles concernés entrent en action comme résultat de la respiration, et point quand on essaie de les obliger, en vain d'ailleurs, d'être la cause de cette même respiration. Il est problématique de s'imaginer qu'en mobilisant tel ou tel muscle, la respiration voulue se réalisera; cela consisterait en une mécanisation de notre corps, du genre : vous poussez sur le bouton *muscle* et vous recevez un flacon *air*. Ceci est désespérément matérialiste, n'est-ce pas! Non, le souffle est ancré dans un complexe organique, dont il s'agit avant tout de respecter la sagesse intrinsèque mystérieuse et, pour le vocaliste en particulier, d'en déceler l'origine auto-directrice. Car le diaphragme et les poumons montent et descendent de toute façon sans cesse; en effet : on respire moins qu'on *est respiré*. Ainsi, le mystère de la vie n'arrête pas d'exiger son tribut au chanteur. Une bonne conscience respiratoire le poussera à *recevoir* la respiration, plutôt que de la *provoquer*. Ceci n'est possible qu'à travers la détente créatrice. Il va de soi qu'un corps crispé ne pourra pas recevoir une impulsion animante de la part de la respiration *cosmique* dans toute sa plénitude. Un blocage de muscles volontaire provoque d'ailleurs déjà la crispation. Cultivons donc une détente, qui doit se créer forcément au niveau mental; c'est une affaire psychologique, une affaire de conscience. Et, si par bonheur, *le calme pénètre dans notre esprit*, nous constaterons alors que le *point de cristallisation* de notre conscience respiratoire *chantante* se situe dans le bas ventre, dans la région *hara* des Japonais, là où nos énergies telluriques se rencontrent toutes d'ailleurs. Là, les vocalistes, qui cultivent cette conscience, *recevront leurs souffles chantants* et tôt ou tard il leur sera donné un contrôle vitalisant et mystérieux du débit respiratoire, en fonction d'une émission vocale, porteuse alors de l'âme et de l'esprit. Descendez dans vos *enfers*, jeunes vocalistes, séjournez-y souvent, très souvent, et trouvez-y d'autres poumons, les *poumons mentaux* de votre conscience vocale. Et puis vous verrez un jour un observateur impartial vous dire que vous savez doser votre souffle à merveille, que vos muscles, sangles, nerfs *chantants* fonctionnent à haut rendement sans effort apparent, que vous savez respirer et chanter. Cela prouvera que votre esprit vocalisant a *pris en main* votre corps vocalisant, comme il se doit au nom de cette vie qui est conscience.

Josef BAERT, Professeur de Chant.

DES IDEES DE CADEAUX

Le livre est et restera sans doute toujours le plus beau cadeau que l'on puisse offrir ... Nous vous suggérons ici deux ouvrages de base, aisément disponibles dans toute librairie. Ces livres s'adressent à tous, enfants comme adultes, amateurs mais également professionnels. Le plafond financier que nous nous sommes fixé est de 2.000 francs.

* LE GRAND LIVRE DE L'ORCHESTRE, par Michaël Hurd, éd. Bordas (1.407 Fr.)



Ce splendide volume est conçu en deux parties. La première, la plus intéressante, propose une présentation détaillée de chaque instrument et commente la place qui lui revient au sein de l'orchestre. Les illustrations en couleurs sont claires, jamais superflues, et le texte est accessible aux enfants. La seconde partie passionnera sans doute les mélomanes plus âgés : elle présente les principaux orchestres symphoniques de la planète et leurs chefs.

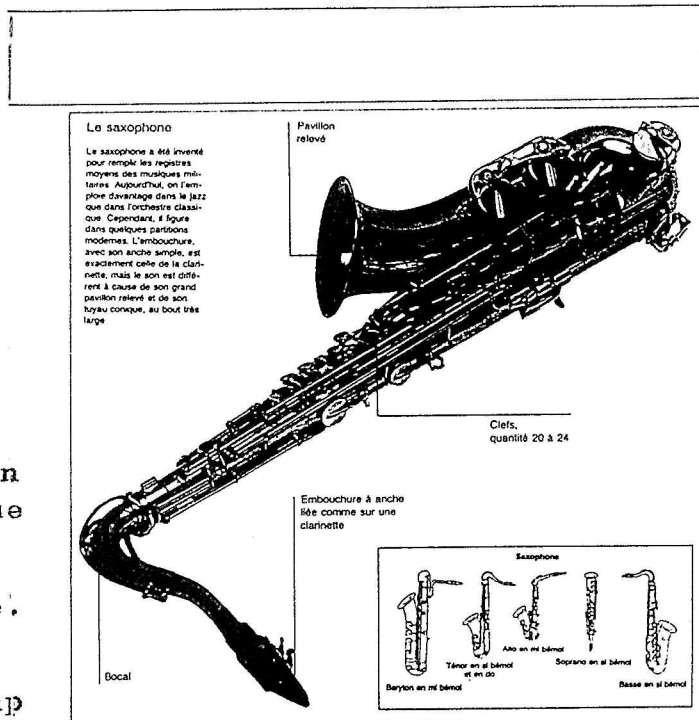
Une histoire de l'orchestre (évolution des effectifs) et des notions d'acoustique complètent efficacement l'ouvrage.



* INSTRUMENTS DE MUSIQUE DU MONDE ENTIER, encyclopédie conçue par le Diagram Group, éd. Albin Michel (1847 Fr.)

Ce livre est sans doute ce qui s'est fait de mieux dans la vulgarisation de l'organologie. La rigueur scientifique du texte, la précision des illustrations (photos redessinées, diagrammes, etc...) en font un ouvrage absolument remarquable. Moins "accrocheur" peut-être dans sa présentation que le volume présenté ci-dessus, il a l'avantage d'être beaucoup plus complet puisqu'il aborde TOUS les instruments. Le volume Bordas se veut une introduction à l'orchestre symphonique et à ses composantes. Celui-ci, partant des modes de production du son (le souffle, la percussion, le frottement) nous emmène

LE GROUPE DES BOIS



timbre riche et sombre, et il est surprenant que les compositeurs y recourent si rarement! Il existe aussi une clarinette contrebasse, qui joue à l'octave inférieure de la clarinette basse. Elle est en métal et recourbée sur elle-même comme un basson — forme nécessitée par ses 2,70 m de tuyau! Dans l'orchestre normal, elle est rarement employée.

LE SAXOPHONE

Bien qu'il soit en cuivre, le saxophone est classé parmi les bois parce qu'il comporte une embouchure et une anche simple, exactement

comme une clarinette. Le doigt étant le même, le joueur de clarinette joue souvent du saxophone sans entraînement particulier. C'est Antoine Joseph Sax, fabricant belge d'instruments, connu sous le nom d'Adolphe Sax, qui l'inventa en 1846. Il semble avoir eu l'intention de fabriquer un instrument pour les registres moyens des musiques militaires et il avait clairement en vue toute une famille de ce type.

C'est pour cette raison qu'il utilisa le cuivre, même pour les plus petits modèles, car un saxophone basse en bois aurait été trop encombrant.

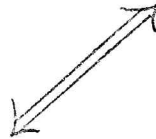
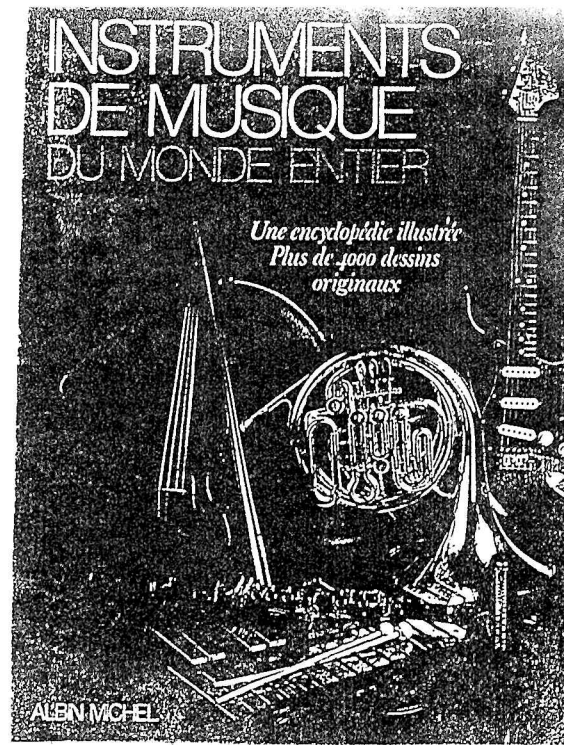


Adolphe Sax a donné son nom à son invention. Il a aussi inventé les bugles dites saxhorns.

partout où l'homme a imaginé des instruments. Cela nous vaut de connaître non seulement le violon ou le clavecin, mais aussi le gamelan, le bouzouki, les claquettes ou les orgues de foire.

Ce passionnant ouvrage propose, pour terminer, deux annexes : une présentation des principaux facteurs d'instruments et une série de tableaux reprenant les effectifs des différents types d'orchestres à travers les âges et les cultures (big band, orchestre baroque, ensemble grec antique, etc...).

Conclusion: Un livre fondamental et captivant.



Les cloches d'église

Depuis le VIII^e siècle environ, de grandes cloches figurent dans les tours des églises chrétiennes. La sonnerie simple est produite par le balancement d'un battant ou d'un marteau contre une cloche presque immobile ou, au contraire, par un léger balancement de la cloche jusqu'à sa rencontre avec le battant. Au XVII^e siècle, le « change ringing » sophistiqué s'est développé en Angleterre, où il demeure apprécié. Ailleurs, on préfère le carillon obtenu mécaniquement.

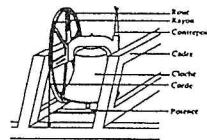


A gauche. La roue de clochettes de « consécration ». Ces clochettes, typiques des églises espagnoles, sont carillonnées durant la messe.

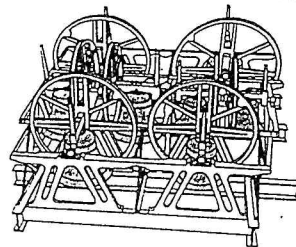
A droite. La cloche de Caversfield (Oxfordshire) (1) date d'environ 1200. C'est une des cloches d'église les plus anciennes d'Angleterre. La cloche de la cathédrale de Meissen, Allemagne de l'Est (2), est plus travaillée.



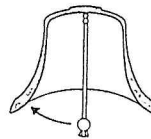
A droite. Les diverses parties d'un mécanisme de carillon anglais. La méthode anglaise des cloches suspendues se caractérise par la roue en cercle complet et la sourdine : deux facteurs essentiels pour l'utilisation en carillon.



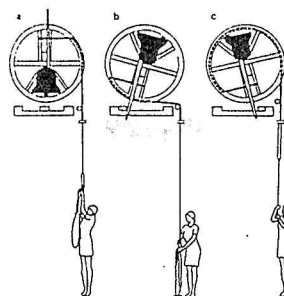
A gauche. Cloches dans une charpente anglaise de fer et d'acier.



A droite. Les degrés d'épaisseur d'une cloche bien formée. La plus grande se situe à la frappe, à l'endroit où la cloche est heurtée, puis elle va en diminuant jusqu'au vertex où cette épaisseur n'est plus que d'un tiers. Les dimensions de la cloche sont établies de manière scientifique en fonction de son poids.



A gauche. Mécanisme de sonnerie. La corde, attachée à la roue de la cloche, passe dans la chambre de résonance située au-dessous du beffroi. Avant de commencer à carillonner, le sonneur doit faire quitter à la cloche sa position basse (a) jusqu'à une position élevée déterminée, à l'envers et légèrement déséquilibrée. Puis il tire doucement sur la corde (b) afin que la cloche se balance vers le bas, sonne, puis remonte. Un cran d'arrêt sur chaque roue de cloche accroche dans une coulisse et empêche la cloche de passer au-dessus. Le sonneur tire alors de nouveau (c), ce qui ramène la cloche à sa position initiale tout en faisant sonner.



A droite. Un carillon à cinq cloches. Sans interrompre le rythme de la sonnerie, deux cloches sonneront dans un ordre différent si l'un des sonneurs ralentit son aller tandis que son voisin tire son retour plus vigoureusement.



12345
21435
24153
42513
45231
54321
53412
36142
31524
13254
12345

© DIAGRAM

Dès ce numéro 9, "Musiques" vous offre la possibilité de jouer et de gagner un magnifique enregistrement. En effet, le vainqueur du concours se verra offrir un disque rare, constitué d'oeuvres peu jouées mais de grand intérêt.

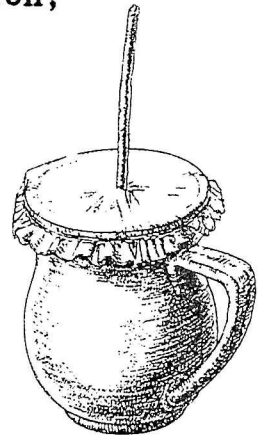
Comment participer ? Tout simplement en envoyant ou en déposant vos réponses au secrétariat de l'ECME, avant le 1er février.

Une remarque cependant: le concours est réservé à nos membres mélomanes ou musiciens amateurs. Les professionnels de la musique auront l'occasion de participer à un concours spécial dans "Musiques" n°11 (avril 88).

Fouillez vos souvenirs, votre bibliothèque ou celle de vos amis (même celle de l'ECME !), et que le meilleur gagne.

Question 1 : Quel est le nom exact de ce tambour à friction, d'un usage commun, jadis, dans la musique populaire de nos régions (et spécialement des provinces flamandes) ?

Question 2 : De quelle oeuvre est extrait le fameux "LARGO" de Haendel ?



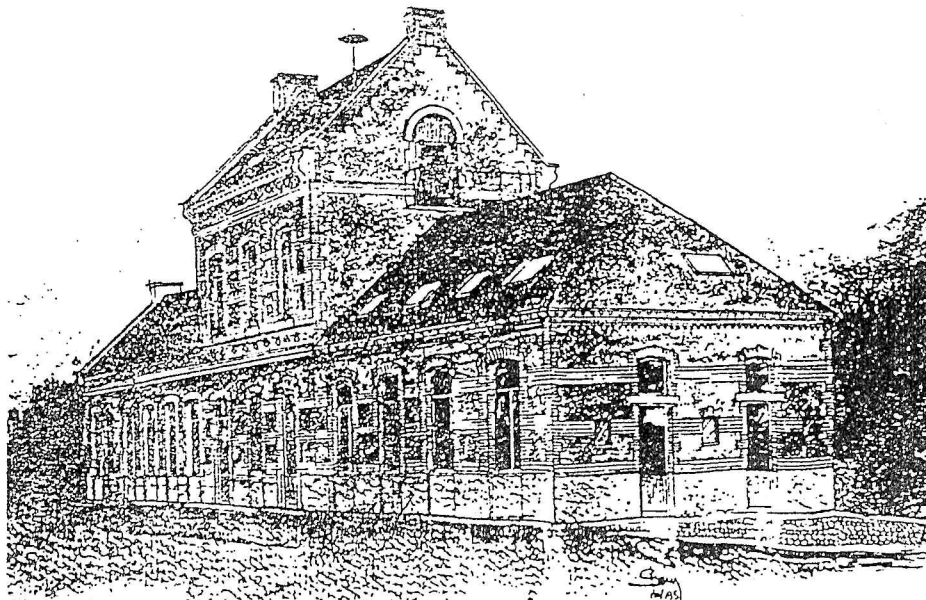
Question 3 : Qui est cet excellent compositeur belge, né à Heusy (Verviers) et disparu prématurément en 1894 à l'âge de 24 ans ?



Question 4 : Gitan, né à Liberchies (Hainaut) en 1910, et mort en 1953 près de Paris, ce guitariste de Jazz parcourut le monde avec le "Quintette du Hot Club de France". De qui s'agit-il ?

Question subsidiaire : Le 17 décembre,

Alexandra VISTOSI, professeur de piano à l'ECME, jouera la "Rêverie" de Schumann. Quelle sera la durée de cette interprétation (min.+sec.)?



C'est dans l'ancienne gare, entièrement restaurée, que l'Ecole de musique d'Eghezée a été installée il y a deux ans.

Article extrait

du " SOIR "

(novembre 1987)

Apprendre la musique autrement à Eghezée

En septembre 1985, l'Ecole communale de musique voyait le jour à Eghezée. Il s'agissait, pour le pouvoir politique local, de créer de l'animation dans une région souvent qualifiée de désert culturel. Ainsi naissait l'une des onze écoles de musique de deuxième catégorie (par rapport aux académies situées dans de plus grandes entités) subsidiées non pas par le ministère de l'Education nationale mais par celui de la Communauté française. Côté diplômes : pas de diffé-

Mais les édiles étaient loin de soupçonner l'engouement dont a été l'objet l'école : 220 élèves la première année, 438 deux ans plus tard. Réponse à un besoin ? Probablement mais très certainement aussi approche différente de la musique, de la pédagogie, grâce à la bienveillance de l'administration communale mais surtout au dynamisme du directeur de l'école, Marc Maréchal, et de l'équipe de professeurs dont il s'est entouré et dont il n'est pas peu fier.

La pédagogie appliquée à Eghezée est partie de constat : seulement 1% des jeunes qui entreprennent des études musicales ferment le cycle de solfège de six ans. Pourquoi réfléchir. Seraient-ils des cancrès ? les professeurs se sentent-ils tous de piè-

tres pédagogues ? Certainement pas. Mais si vous vous y êtes frotté un tant soit peu vous devez savoir à quel point les dictées, les leçons de théorie, les solfèges Lemoine, Lemoine et autres classiques que connaissaient déjà nos grands-parents n'ont rien de très excitant pour un enfant... et même pour un adulte.

Alors, à Eghezée, on a fait fi de tout cela pour pratiquer une pédagogie active dans laquelle la formation musicale se fait à partir du répertoire (ne dispose-t-on pas de dix siècles de partitions ?). Au bout de cinq ans, le résultat est le même qu'avec la méthodologie traditionnelle : l'élève peut déchiffrer sans difficulté un texte musical. Et c'est logique. A partir d'une œuvre quelconque du répertoire (et l'on en trouve de très simples comme *Les Cinq doigts* de Stravinsky, *Un tas de petites choses* de Caplet et même du Bartok avec *Mikrokosmos* : autant de textes écrits sur quatre ou cinq notes), l'enfant va apprendre à lire bien sûr mais aussi en faire une analyse théorique : repérer la sonorité de la sixte mineur chez Beethoven ou Wagner plutôt que dans la leçon 33 du solfège Lemoine I D ! (Cela vous dit quelque chose ?) et puis, pour la dictée, on réécrit éventuellement la partition.

Résultat, des courses, non seulement l'enfant apprend le solfège

mais en plus, il s'amuse, il en voit l'application concrète avec des partitions d'orchestre, en écoutant l'œuvre sur disque et après un an (vers neuf ou dix ans) il a approché toutes les époques de la musique occidentale et peut distinguer Mozart de Milhaud, Schumann... et il n'en aura probablement pas « ras le bol » de la musique. De plus, pour celui qui veut acquérir une culture musicale active sans nécessairement apprendre à jouer d'un instrument, ces cours sont passionnants par leur approche globale de la musique, y compris de son histoire.

Une association sans but lucratif

C'est sans doute cela le succès de l'école de musique d'Eghezée. Ce sont aussi les cours de pré-solfège — pour les enfants de cinq à huit ans — enseignés selon la méthode Orff qui commencent à être connus avec sa rythmique, ses improvisations...

C'est encore le soutien de l'administration communale mais aussi de l'a.s.b.l. née dans le sillage de l'école : « les Amis de l'école de musique ». Une a.s.b.l. qui récolte des fonds, organise des manifestations comme des sopers-concerts par exemple (il y en a eu un ce 21 novembre), des stages, des auditions musicales et théâtrales, qui font que chaque enfant travaille toujours avec un objectif. C'est aussi grâce à cette a.s.b.l. que des instruments de musique ont pu être achetés et notamment des instruments de percussion Orff.

La réussite de l'expérience étant acquise, son succès reconnu, on ne peut plus décevoir. Au contraire, il faut encore aller de l'avant. Chose possible dans une petite entité où le pouvoir politique, l'a.s.b.l., l'école sont proches, partagent souvent les mêmes objectifs. Ainsi, pour faire « rentrer des sous dans les caisses » et aussi faire connaître Eghezée, une bière vient d'être commercialisée. La Diva — c'est son nom — une bière wallonne de plus mais une bière au service de la musique. Encore très certainement une innovation...

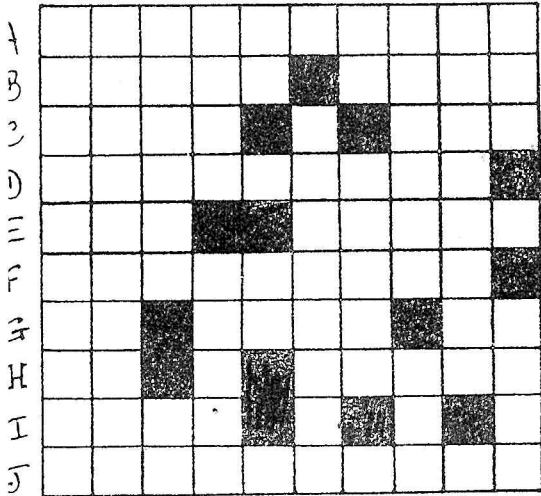
PASCALLE GUIDET.



A Eghezée, la discussion, la recherche, les confrontations d'idées sont primordiales... et les jeunes professeurs ne doivent plus prouver leur dynamisme !

Ecole Communale de musique d'Eghezée, 1, rue de la Gare, 5050 Eghezée. Tél. : 081-81.16.49.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10



HORIZONTALLEMENT : A. A l'ECME, il est la base de l'étude du solfège. B. Symbole de l'OHM - C'est parfois en abuser. C. Saint-Thomas (1478-1535) - Prénom (Palindrome). D. Aboutir. E. Rejète - Illustre facteur de pianos et de harpes. F. Chef d'orchestre italien réputé pour son intransigeance. G. Qui n'est pas out - La diligence dans l'action - Extra-terrestre au cinéma. H. Symbole de l'étain - C'est pourquoi. I. Mélange. J. Douleur vive et lancinante.

VERTICALEMENT : 1. Né au 19^e siècle. 2. Courant dû à une grande sensibilité. 3. Quand elles sont sèches, quel dommage! - Généralement à 442. 4. Croyant, par méprise, à la mort de son fils, il se jette à la mer. - Quelle vie misérable, que la sienne! 5. Coups de baguettes, aux instruments à percussion - L'adagio d'Albinoni. 6. Rien n'a été fait! . 7. C'est un choix... -... La Rochelle. 8. Col de Savoie entre les Vallées de l'Arc et de l'Isère - Romancier des Nystères. 9. Communes à Rousseau et à Schumann. 10. Toute une époque - Réaction soudaine et brutale.

Bière et musique...

Les débuts encourageants de la « Diva » à Eghezée

Les magnifiques locaux du centre culturel d'Eghezée étaient comblés et la place de la Gare tellement envahie par les véhicules qu'il était devenu impossible de trouver le moindre espace libre.

Bref, la foule des grands jours et du beau monde pour assister à la présentation officielle et au baptême de la « Diva », cette bière spéciale d'Eghezée, lancée à l'initiative de l'asbl « Les amis de l'école communale de musique » et de l'administration communale.

Les bénéfices de la commercialisation seront destinés uniquement à accroître le rayonnement de l'école et à promouvoir les initiatives culturelles de l'asbl.

M. Gilot, président de l'asbl « Les amis de l'école communale de musique », rappela la pose, il y a deux ans, des premiers jalons de l'école et de l'asbl. Il énonça ce qui avait déjà pu être réalisé grâce aux concerts, auditions musicales et théâtrales, soupers musicaux, etc. Les bénéfices ont permis l'achat de matériel didactique, le prêt d'instruments neufs à de jeunes

musiciens et l'organisation de deux stages artistiques de vacances, qui ont rencontré un large succès.

L'essor de l'école (430 élèves) a incité l'asbl à diversifier et multiplier ses interventions, d'où le lancement de la « Diva », patronyme réservé, en Italie, aux cantatrices de talent. M. Gilot forma le vœu de voir cette bière wallonne constituer un nouveau lien entre les habitants de l'entité.

M. Loppe, échevin de l'Enseignement et de la Culture, au nom de l'administration communale, félicita l'asbl d'avoir relevé le défi des administrateurs communaux et d'avoir accepté bénévolement cette tâche. Il mit en évidence la relation culturelle entre la bière et la musique et lança d'avance un vibrant « merci » à tous ceux qui manifesteront de l'intérêt pour la promotion de la « Diva ».

Sur un ton solennel, le bourgmestre Pirotte, tout en dégustant une « Diva », donna lecture de l'extrait de l'acte de naissance de la « Diva » et de la reconnaissance des qualités de la bière par les deux témoins, MM. Pol Gilot, président de l'asbl, et Gérard Loppe, échevin.

L'acte fut signé par le bourgmestre faisant fonc-

tion d'officier public de l'Etat civil d'Eghezée et les deux témoins. L'assistance put ensuite déguster à son tour la bière, qui était accompagnée d'un saucisson à la « Diva » et au fromage, fabriqué pour la circonstance par l'école de boucherie de Namur. Le service était assuré par les élèves de l'école communale de musique.



Photo VA 135811

La signature de l'acte d'Etat civil.

Extrait de Vers l'Avenir.

WOODY HERMAN : UNE DISPARITION PRESQUE INAPERÇUE...

Le chef d'orchestre et clarinettiste de jazz Woody HERMAN est décédé il y a quelques semaines (le 29 octobre 1987) à Los Angeles. Aux amateurs de jazz, Woody Herman rappellera " LAURA " et un orchestre blanc au son unique. Pour les admirateurs de STRAWINSKY, il restera l'inspirateur et le créateur de l' E-BONY CONCERTO, composé en 1945 par le maître russe.

Sa vie fut malheureusement marquée par une série de problèmes financiers et sa disparition fut à l'image de ce que vit le jazz aujourd'hui encore: une certaine indifférence du grand public.



Pour nous, le jazz représente pourtant un des rares langages musicaux vivants et originaux dont le XXème siècle gratifiera l'avenir. Dès le prochain numéro de musiques, nous nous expliquerons quant à cette opinion et proposerons une approche de ce passionnant domaine musical qu'est le jazz.

* Lors de l'audition d'élèves du 30 janvier (voir précédemment), les élèves de 2° année de danse proposeront une chorégraphie sur le mouvement lent de l' Ebony Concerto.

ASBL " LES AMIS DE L'ECOLE COMMUNALE DE MUSIQUE D' EGHEZEE "

Conseil d'administration

Pol GILOT	Président
René GROSJEAN	Secrétaire
Paul NIHOUL	Trésorier
Fernand BRABANT	Administrateur
Jean-Marie GILOT	Administrateur
Gérard LOPPE	Administrateur



Siège

1 rue de la gare, 5050 Eghezée
où toute correspondance peut
être adressée.

Cotisations

Membre adhérent : 300 fr
Membre d'honneur : 1000fr

Compte 068-2037068-95

" MUSIQUES " - paraît tous les deux mois.
- est envoyé gratuitement à tous les membres
en règle de cotisation.

Ont participé à la réalisation de ce numéro...

- Pol Gilot, Marc Maréchal (rédaction)
 - Anne Demoulin, Anne-Marie Evrard, Thérèse Gilon,
(dactylographie et tirage)
 - René Grosjean (assemblage).
-